



N° 445

FEVRIER 2021

Panorama S.F.

Dans ce numéro :

pages

LaudatoSi'

2-3

Belgique :

Message du Pape François pour la 25^e année de la Vie consacrée

4-5

Amérique Centrale :

Mon expérience à la maison de formation

5-6

L'art de vieillir

6-7

Une nouvelle communauté en Amérique Centrale

8

Afrique :

Fête de la vie consacrée à Bukavu

8-10

Formation au centre spirituel Amani à Bukavu

10-11

Fête du 2 février à Goma

11-12

Première Pierre de l'Eglise de la Paroisse Turunga à Goma

12-13

40 ans de présence Salésienne dans le diocèse de Goma

13

Redescendre à Nazareth

14

Savez-vous que ?

14

Nouvelles de Famille

15

Laudato si'

K I S E N S O

Nous avons débuté la réunion par la prière à partir du n°225 de Laudato Si'. Lecture, silence, puis partage de ce qui remonte en chacune de nous.



Selon la démarche proposée dans l'animation, nous avons commencé par la première étape consistant à faire la lecture de l'animation de 2017 sur la conversion écologique. Cette lecture nous a rafraîchi la mémoire. Nous nous sentons invitées à fournir davantage d'efforts pour la sauvegarde de notre sœur terre, notre maison commune.

La deuxième étape consistait à nous arrêter et voir notre parcours de conversion écologique. Voici les fruits de nos efforts dans nos différentes communautés d'où nous venons :

A Goma :

Plantation d'arbres sur deux de nos concessions.

Formation sur l'écologie avec le chargé de l'environnement de Goma. Après cette formation, le formateur a donné son équipe pour montrer aux sœurs comment planter un arbre et nous a donné des plantules.

La maison du postulat a suivi une session sur les plantes médicinales.

Sensibilisation des élèves et du personnel soignant de Notre Dame d'Afrique à Katoyi.

Au Sud Kivu :

Plantation d'arbres sur deux de nos concessions à Kabare et dans la colline du lycée. Malheureusement ceux du lycée ont été arrachés par des inciviques.

Nous avons suivi une session sur l'écologie avec L'Abbé Agronome de l'Archidiocèse.

Quelques éléments retenus de cette session qui ont attiré notre attention :

*la vie de chaque être vivant est à protéger et chaque être participe à la beauté de notre maison commune.

*Promouvoir l'être humain, c'est valoriser chaque personne dans ses forces, ses valeurs.

*Il faut produire pour se nourrir des fruits de nos mains et manger bio.

Effort de recycler certains déchets tels les boîtes vides de produits consommables pour garder certains produits comme nourriture...

Soins et attention à nos sœurs aînées malades et âgées dans nos différentes communautés.

Valorisation des jardins potagers et fruitiers et soins des plantes.



A Kisenso :

Aujourd'hui dans notre communauté de Kisenso, nous continuons à entretenir les arbres fruitiers et le jardin que nous ont laissés les sœurs que nous avons remplacées dans la mission.

Nous restons la seule structure qui soigne les enfants malnutris dans notre commune.

Nous mettons l'accent sur le dialogue, les rencontres pour entretenir nos relations interpersonnelles.

Nous faisons l'effort d'économiser l'eau en utilisant de préférence l'eau de pluie surtout à l'hôpital. Cette stratégie nous aide à réduire le coût de l'eau à payer.

La troisième étape consiste à un engagement concret.

Après la relecture de l'encyclique avec la méthode « voir, juger et agir » en son 3^e chapitre parlant de la « racine humaine de la crise écologique » nous vous partageons notre réflexion :



Dans le contexte de la RDC, le ministère de la santé autorise la contre conception systématique chez toute femme en âge de procréation et encourage l'avortement assisté même si cette loi n'est pas encore promulguée. Les méthodes de contre conception sont données gratuitement et en désordre. Les campagnes de sensibilisations sont faites et les agents sont bien rémunérés.

A Kisenso, les mineures exercent la vie sexuelle tôt avec de nombreuses conséquences sur leur vie future, telles que la débauche, les mères en bas âge, le décès maternel dû à l'interruption volontaire de la grossesse (IVG) clandestine, les femmes et les enfants abandonnés par les maris et les familles, la malnutrition chez les enfants de 0-5ans, les enfants de la rue, abandons des études ...

Nous trouvons que cette situation est soutenue par la culture qui valorise ce style de vie que nous autre considérons comme antivaleur. Du fait que nous sommes dans le système matriarcal, la situation de l'union libre ne pose pas de problème et surtout que les enfants appartiennent à la femme.

Pour remédier à cette situation et en tenant compte de toutes ces conséquences chez les mineures, nous avons monté une politique au sein de notre structure de faire payer tout ce qui concerne la contre conception malgré que ce soit gratuit. Nous sensibilisons plus pour les méthodes naturelles et nous leur montrons les désavantages de toutes ces hormones dans le corps.



**Après avoir réfléchi sur la situation de nos jeunes mères qui nous amènent leurs enfants malnutris dans notre centre nutritionnel, nous pensons leur apprendre une activité manuelle qui les aiderait pour gagner leur vie comme par exemple la fabrication de paniers.*

La communauté de Kisenso

Belgique

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 25^e JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Chères sœurs, nous venons vous partager comment nous avons célébré le 2 février, Journée Mondiale de la Vie Consacrée. C'est en même temps une date qui nous rappelle l'approbation de nos Constitutions.

Animées par la joie, l'amour, la grâce d'être appelées et d'appartenir au Seigneur, nous sommes heureuses d'être et de vivre ainsi par amour pour le Christ qui nous aime tant.

Nous reconnaissons et nous sommes fières de vivre à travers nos expériences quotidiennes que nous sommes sans ignorer qu'une vie sans aînés, c'est une vie sans histoire et une vie sans jeunesse est une vie sans avenir.

Aujourd'hui, nous avons pensé et prié pour nos vocations et pour les jeunes, pour toutes les personnes de bonne volonté qui aspirent, qui veulent tout quitter pour répondre aux messages du Christ.

Nous avons prié pour nous même aussi parce que la suite du Christ est à renouveler tous les jours. Tous les jours, il nous faut chercher le Christ, persévérer dans la foi et vivre la patience dans chaque circonstance de la vie comme nous y invite le Pape François en ce jour.

Fortifiés par ce message qui nous fait méditer et réfléchir sur les situations, les différentes crises que traversent notre monde et l'Eglise sur tous les plans, nous nous sentons accompagnées et encouragées par le Saint Père qui nous invite à avoir les yeux fixés sur le Seigneur en vivant la sainte patience.

En cette journée de la vie consacrée, le message du Pape a orienté notre méditation, notre prière pendant notre recollection communautaire

En contemplant la patience du cœur du vieillard Siméon, nous faisons mémoire de la patience de Dieu. Par cet Evangile de la Présentation au Temple le Saint Père nous invite, comme baptisés et consacrés, à la patience en concrétisant cela dans la vie personnelle et communautaire et vis-à-vis du monde. Ces enseignements ont touché les réalités de nos vies quotidiennes. Oui, c'est vrai nous avons besoin de patience pour ne pas tomber dans les lamentations, car parfois nous sommes 'maîtres et docteurs' dans ce domaine, nous dit le Pape François.

Pendant cette période de crise sanitaire, nous utilisons certains termes manifestant le désespoir sans toutefois voir nos frères et sœurs qui vivent seuls dans leurs maisons sans assistances et sans visites. Quelle solitude !

Nous sommes invitées comme nous le dit le Pape François, à garder en mémoire les trois lieux où la patience est nécessaire :

- dans notre vie personnelle : un jour nous avons répondu à l'appel de Dieu avec élan et générosité, avec notre histoire et nos aventures. Le plus important, c'est d'être patiente envers nous-mêmes, attendre avec confiance le temps et les manières de Dieu car Il est fidèle à ses promesses.
- dans la vie communautaire : continuer à soigner nos relations humaines comme personnes partageant le même projet de vie malgré les difficultés. Nous ne ferons jamais un bon discernement, nous ne verrons pas la vérité, si notre cœur est agité et impatient.



Nous le savons le Seigneur ne nous appelle pas à être soliste, mais à faire partie du chœur en essayant de chanter ensemble.



- vis-à-vis du monde qui nous déçoit, ne nous écoute plus. Plutôt que de voir ce qui ne marche pas bien, avec patience et espérance croire qu'une lumière se lèvera et continuer à l'annoncer par une vie prophétique.

A travers ces instructions du Pape, nous avons pris conscience de la grandeur de l'amour de Dieu et sa patience envers nous, joyeuses de découvrir que la patience de Dieu travaille le terrain de notre histoire, de notre vie.

Notre journée s'est conclue par une prière d'action de grâce en faveur de notre famille religieuse en faisant mémoire de l'approbation définitive de nos Constitutions le 2 février 1988.

Sous cette inspiration, chacune s'est avancée à l'hôtel avec une bougie allumée avec ses intentions de prières, signe de notre appartenance au Seigneur qui est le Maître de l'histoire et lumière pour nous.

Communauté - Tielt

Amérique Centrale

MON EXPERIENCE A LA MAISON DE FORMATION NAZARETH AU GUATEMALA

Nous avons vécu avec une joie débordante, la célébration des premiers vœux de nos sœurs Gloria Telón et Cecilia Chipel.

Une des lectures du jour, 1 Jn. 4.16 *'Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru...'* m'a fort touchée et m'a aidée à réaffirmer ma vocation, à donner une réponse libre et par amour pour le Seigneur.

Eulalia entre Gloria et Cecilia

Cette grande fête, nous l'avons toutes vécue dans la gratitude et avec les familles de nos deux sœurs qui voyaient leurs filles répondre à l'appel de Dieu.

Sans aucun doute, lorsqu'elles étaient en formation, elles ont découvert l'amour de Dieu et éclairées par le Saint-Esprit, elles ont été poussées à servir les autres avec joie, dans les petites choses qu'elles faisaient quotidiennement, en accompagnant les différents groupes qui leur étaient confiés.

Dans le temps vécu ensemble, j'ai pu percevoir en elles la joie, la disponibilité, le dévouement, l'écoute, le désir de servir, l'expérience de la rencontre avec Dieu dans la prière. Chacune a ses richesses et ses dons qu'elle mettait au service des autres et de notre communauté de Nazareth.

De leur expérience, j'ai appris beaucoup de choses comme: en savoir plus sur la congrégation, vivre l'esprit de famille à la manière de nos Saints Patrons, voir la réalité d'aujourd'hui du regard d'une jeune fille au jugement critique et avec maturité.



L'une des choses que j'ai apprises aussi est la lecture. Même si cela m'a coûté, mes deux sœurs m'ont motivée et quand je les voyais avec un livre à la main, je me sentais poussée à prendre l'initiative de lire et cela m'a aidée. Le partage avec mes sœurs m'a permis de sortir de moi-même, à aimer, à vivre avec joie.

Leur formation était intégrale et aujourd'hui elles la mettent au service des autres dans la communauté où elles ont été envoyées et dans la mission qui leur a été confiée.

La célébration des premiers vœux m'a encouragée à continuer à m'entraîner avec une grande joie à avoir l'esprit de service, de mettre mes dons au service de la communauté et des autres, d'être 'un bâtisseur du Royaume de Dieu' dans les petites choses que je fais, me laissant guider par le Saint-Esprit, continuant à découvrir le mystère de l'amour de Dieu à travers mon processus de formation.

Et elle a été l'occasion pour moi de vouloir continuer à répondre avec amour et une grande liberté à l'appel que le Seigneur m'a fait un jour.

Tout comme nos deux sœurs ont dit "Oui, me voici Seigneur pour faire ta volonté" je veux moi aussi avoir l'esprit disposé à vivre et à grandir sur ce chemin de croissance, de formation et de discernement.

«Comme la biche cherche de l'eau, je te cherche, car maintenant plus rien n'apaise la soif qui est en moi. Jésus tu es mon tout, ma richesse, mon destin, tu es mon bonheur »

DIEU FAIT ROUTE AVEC NOUS

Merci à chacune de m'accompagner de vos prières.

Eulalia Domingo Pascual - Postulante de deuxième année.

L'ART DE VIEILLIR - SESSION DU 27/02/2021


Bien chères sœurs des trois 3 régions, nous espérons que partout où vous êtes, tout va bien pour vous sous la protection de Jésus, Marie et Joseph, du Père Dieu qui nous donne toujours la lumière, la force et la joie de l'Esprit Saint.


Nous, les sœurs du Guatemala, partageons avec vous une petite réflexion à partir de ce que le Père Bernard Ugeux, missionnaire des Pères Blancs, nous a partagé le samedi 27 février sur l'art de vieillir.





Le titre de la session m'a semblé très important, car le « vieillissement » est généralement considéré comme quelque chose de négatif. Ce fut une très bonne occasion pour moi de réfléchir sur la façon de passer du « faire à être ». Cela pourra sans doute donner un grand sens à ma vie en ce moment et vu l'âge que j'ai. Je suis consciente que le Seigneur m'invite de plus en plus à entrer dans cette façon d'envisager la vie. Ce n'est certainement pas facile ou simple, mais je ne doute pas qu'Il me donnera sa grâce et la force de la faire. Je Lui demande de me donner confiance en l'avenir et la force face à toutes les craintes qui pourraient surgir. Je suis encouragée de savoir que selon sa promesse « Il sera toujours avec moi ».

Ana María Pérez

<p>La conférence a été très bonne, nous avons senti qu'elle nous aidera à ce stade de notre vie, à vivre avec sérénité et joie. Vivre avec positivité et dans une attitude de gratitude pour les merveilles que Dieu a faites dans chacune de nous, sans oublier les ombres qui ont existé dans nos vies et continuent d'exister, mais les voir avec espérance et non amertume. Nous sommes invitées à réaffirmer.</p>	<p>en nous nos désirs profonds pour à partir d'eux nous adapter pour suivre Jésus. Notre foi peut nous aider à ne pas nous victimiser, à nous sentir inutiles. Et par notre amour pour Jésus, nous pourrions nous tourner vers Lui pour gagner en force et continuer le chemin.</p>  <p>Rosario Aguilar y Elena de León</p>
--	--

 <p>Cela m'a aidée à relire mon histoire, mon enfance et ma jeunesse. Je suis reconnaissante à Dieu et mes parents pour le don de la Vie, de l'aimer et de prendre soin d'elle et de la mettre au service des autres.</p> <p>Quand le père a dit: Qu'ai-je fait de ce que j'ai reçu? Des moments importants m'ont traversé l'esprit et je vois tout le bien que j'ai fait et que je peux encore faire.</p> <p>Prendre conscience de l'étape dans laquelle je suis, afin que je puisse embrasser l'étape que je suis sur le point de commencer.</p> <p>J'ai vraiment aimé quand le père a dit: la vie continue avec son potentiel, accepter et donner des services avec les forces que j'ai encore. Créer de nouvelles possibilités à l'âge que j'ai, pour continuer à aimer et à construire le Royaume de Dieu.</p> <p>Que le Seigneur m'accorde la grâce de toujours vivre avec joie.</p> <p>Merci pour ces possibilités de formation qui aident beaucoup à la fois personnellement et communautairement.</p> <p>Gloria Leon</p>	
--	--

<p>Merci beaucoup! Le sujet a été traité d'une façon très claire et pratique avec à l'appui beaucoup d'expériences.</p> <p>À nous de le vivre.</p> <p>Bertha Solis</p> 	 <p>Ce que le père Bernard a partagé m'encourage à vivre dans l'espoir et la confiance. C'est une grâce de vivre à ce stade de la vie, parce que malgré l'âge, nous pouvons continuer à porter des fruits.</p> <p>« Un vieil arbre, peut donner de belles fleurs et de bons fruits. »</p> <p>Maria Gonzalez</p>
--	--

Chère sœur Emérence et les sœurs de l'équipe de l'animation.

Merci de nous aider à embellir notre vie !!!

Sœur Yolanda –communauté Emaüs



UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ EN AMERIQUE CENTRALE.

Il est possible que tout le monde ne le sache pas, mais cette année 2021 une nouvelle communauté est née dans notre région de l'Amérique Centrale.

Le 3 janvier, la nouvelle communauté "*La Primavera*" (Printemps) a officiellement débuté composée d'Isabel Francisco, Raquel López et Magdalena Cristóbal.

Notre mission est dans l'école que notre sœur Lucía Godoy a fondée il y a 45 ans dans le quartier *El Milagro*, une zone pauvre et conflictuelle à la périphérie de la ville de Guatemala. Nous avons 180 élèves dont 39 petits enfants à l'école maternelle et 141 à l'école primaire.

L'année scolaire a commencé le 4 janvier, avec deux semaines de rencontres et de sessions de formation pour les enseignants. Les cours ont commencé pratiquement le 18 du même mois. Malheureusement, certains



parents ont dû retirer leurs enfants *Isabel*

Raquel

Magdalena

de l'école parce qu'ils sont au chômage et n'ont pas les moyens de couvrir les frais de scolarité et Internet car à cause de la pandémie, nous continuons à donner des cours virtuels.

Magdalena est l'enseignante de la première année primaire, Isabel est en charge de l'administration et de mille autres choses, Raquel est professeur d'anglais dans les 6 classes du primaire. Eulalia et Gloria, les deux jeunes filles qui sont à Nazareth la maison de formation, collaborent avec nous pour l'évangélisation.

Avec enthousiasme et petit à petit, nous avons aménagé et meublé la petite maison, attenante à l'école pour que ce soit un plaisir d'y vivre. Nous nous sommes également organisées pour ne pas négliger la mission ni la communauté elle-même.

Nous aimerions beaucoup avoir une relation plus directe avec nos élèves, mais à mesure que la pandémie se poursuit, nous devons continuer à les voir à travers l'écran de l'ordinateur. Cependant, nous sommes très contentes d'être ici parce que nous savons que nous pouvons être un signe de la présence et de l'amour de Dieu au milieu de cette population qui a besoin de tant d'espoir pour aller de l'avant.

Raquel López, communauté de La Primavera.

Afrique

FETE DE LA VIE CONSACREE A BUKAVU

Comme chaque année, le 2 février c'est la fête de la Présentation du Seigneur au Temple et la Journée Mondiale de la Vie Consacrée.

A cette occasion, nous nous réunissons pour célébrer la Vie Consacrée et participons à certaines activités qui nous enrichissent spirituellement et nous unissent en tant que Consacrés.

Pour cette année 2021, en préparatif de la 24^{ème} année de la fête de la Vie Consacrée, l'Assemblée des Supérieurs Majeurs (ASUMA) et Supérieures Majeures (USUMA) et l'Union des Prêtres Locaux (UPRELO) ont organisé plusieurs activités ici à Bukavu : préparation de la liturgie de la messe et des manifestations culturelles, apostolat à la prison centrale de Bukavu, une conférence.

Cette conférence, animée par Sœur Brigitte Kazingufu, s'est tenue le 28 janvier à 14h, dans la grande salle de philosophie du séminaire de la Ruzizi des Missionnaires d'Afrique. Nous étions présentes ainsi qu'un grand nombre de consacré(e)s et de prêtres.



Le thème de la conférence était : « Le Don de la fidélité et la joie de la persévérance, une étude croisée de l'Encyclique Fratelli Tutti du Pape François »

Huit points ont été abordés par sœur Brigitte : la définition du concept de joie, de persévérance, de don et de fidélité ; la communion fraternelle ; les conflits, une réalité inévitable ; la fidélité du consacré à ses engagements ; le témoignage au

Christ ; nos défis à relever et des propositions.

Une chose est de devenir consacrée et une autre est de persévérer dans la fidélité à son choix, à sa vocation. La fidélité du consacré à ses engagements, c'est une bonne condition pour un bon exercice de son ministère pastoral. Pour rester fidèle à ses engagements, le consacré a besoin d'amitiés qui sont à bien gérer, d'un modèle, d'accompagnement spirituel, de moments de joies, d'un revenu suffisant pour ses besoins fondamentaux etc.

Le consacré a aussi besoin de trois qualités pour témoigner du Christ dans le monde d'aujourd'hui : la fierté qui n'est pas l'orgueil, la confiance en Dieu qui fait route avec lui et le courage de la persévérance dans le service du Christ.

Il a aussi des défis à relever par exemple : la correspondance entre parole et action, entre promesse et fidélité, entre la construction d'une vraie fraternité universelle contre l'égoïsme qui fait obstacle à l'intérêt commun, la recherche de ressources matérielles en profitant de sa fonction ou son statut qui entraîne une dégradation de son leadership.

Sœur Brigitte a en finale donné des propositions pour réduire les conflits dans nos activités religieuses : exercer le pouvoir

spirituel comme un service ; cultiver l'esprit de sacrifice ; faire de la communauté un lieu où on s'accepte, un lieu de partage et de fraternité ; créer des espaces d'échanges, de dialogue, d'écoute, de corrections fraternelles et de réconciliations ; construire la



communion fraternelle en se confiant toujours au Seigneur qui ne nous abandonne jamais.

La célébration de la Vie Consacrée eut lieu le mardi 2 février à 9h30, à la Paroisse de Panzi.

De tous les coins de la ville, on pouvait voir les consacrés se diriger vers cette Paroisse. Pour nous, le point de départ était le Lycée WIMA pour l'embarquement à bord de notre grand bus scolaire qui nous a amenées bien à temps pour la messe. Celle-ci a commencé par la bénédiction des bougies symbolisant la lumière du Christ qui doit nous éclairer, suivi par la

procession. L'Eucharistie était présidée par l'archevêque de Bukavu Mgr Maroyi, en présence de plusieurs prêtres, religieux (ses) et laïcs. Une très belle animation liturgique était assurée par tous les jeunes en formation.

Dans son homélie, l'Archevêque a insisté sur l'engagement du témoignage en insistant sur la collaboration de tous les consacrés pour l'annonce de l'Évangile et sollicitant que les religieuses soient présentes dans les douze paroisses de l'Archidiocèse où il n'y a pas de religieuses, tout en étant généreuses pour partir vers d'autres provinces ecclésiastiques qui manquent de consacrées jusque maintenant car « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux »

Avant la bénédiction, ce fut le moment des discours : les responsables de ASUMA, USUMA et UPRELO présentèrent leurs consacrés en leur demandant de se mettre debout. En tout nous avons 14 congrégations masculines plus les abbés ou prêtres locaux et 25 congrégations féminines œuvrant dans l'archidiocèse. Un don appréciable pour l'Eglise de Bukavu !

Mais la journée ne se terminait pas là, en effet la fête continuait !

Après la Messe, nous voici embarqués de nouveau dans nos véhicules en direction de la 'Maison Solidarité' des Pères Xavériens non loin de la Paroisse. Le fait de partir tous ensemble et en cortège avait un charme particulier. La réception était très conviviale ; partage d'un bon repas préparé par les différentes communautés religieuses selon la répartition du menu pour chacune.

La suite était tout aussi bonne avec un programme comprenant des activités variées préparées par les jeunes en formation : des danses traditionnelles de nos différentes cultures (mashi, kihavu, kirundi, kirega, kinande, kitembo...), poèmes, sketches et même la danse moderne.

Nous rendons grâce au Seigneur qui chaque année, nous donne l'occasion d'être ensemble et de célébrer la Vie Consacrée dans la joie de la fraternité.

Sœur Brigitte Kabera, communauté Wima II

FORMATION AU CENTRE SPIRITUEL AMANI BUKAVU

Chères sœurs, c'est avec grande joie que nous venons vous exprimer nos sincères remerciements pour nous avoir portées dans la prière pendant les 4 mois de formation au centre spirituel Amani, opportunité que la région nous a offerte.

Depuis le 2 octobre 2020, nous avons quitté nos communautés pour suivre un programme de formation pour formatrices et de recyclage à la vie consacrée jusqu'au 1^{er} février 2021. Nous étions dix sœurs de différentes congrégations dont trois de chez nous, et de provenance de différents pays : Togo, Tanzanie, Mozambique et différents coins de la République Démocratique du Congo comme Kinshasa, Bunia, Butembo et Bukavu.

Nous étions regroupées selon les formations proposées, d'une part les sœurs inscrites au recyclage à la vie religieuse pour trois mois et d'autre part celles de la formation intensive des formatrices pour quatre mois. Nous avons suivi quelques modules ensemble qui nous introduisaient à la formation et à la remise à niveau et ensuite nous nous sommes séparées selon la formation appropriée.

Il nous est difficile de dire en une phrase la formation de chaque groupe ; nous avons fait une synthèse d'une quarantaine des pages ! Mais pour vous donner une idée générale, notre formation portait sur : la vie consacrée et les conseils évangéliques ; l'admission et la formation selon le code et le magistère de l'Eglise catholique ; être formateur à la manière de Jésus formateur ; la vie communautaire et la collaboration en équipe de formation ;

l'accompagnement spirituelle et vocationnelle ; l'inculturation de la vie religieuse aujourd'hui en Afrique ; la vie spirituelle et la prière dans la dynamique de la consécration religieuse ; projet de formation à la vie consacrée suivant le charisme propre de l'institut et en différentes étapes ; la gestion de l'affectivité et de la sexualité dans ma croissance religieuse ; dynamiques de la vie fraternelle en communauté religieuse et service de l'autorité ; vie apostolique dans la ligne du charisme ; gestion des moments décisifs et des crises dans la vie religieuse...

Nous avons eu l'occasion de clôturer notre formation par une retraite sur le thème « La vie consacrée dans l'amitié privilégiée et radicale avec le Christ ».

Ce thème était particulièrement intéressant et combien nous l'avons apprécié est difficile à dire. Nous étions invitées à la fidélité, la vigilance, l'endurance et le renoncement pour notre amitié avec le Christ à qui nous avons donné toute notre vie !

Voici l'équipe des formées de gauche à droite avec le père Kyaka : nos sœurs en pagne sombre et foulard.

Priscille

Maisha

Madeleine



Madeleine Samitamba et Aimée Maisha

LA FETE DU 2 FEVRIER A GOMA

Le 1^{er} février, nous avons participé à l'adoration du Saint Sacrement au sanctuaire d'adoration, chaque congrégation avait son temps et pour nous les sœurs de la Sainte Famille c'était de 13H à 14h.

Comme la célébration de la vie consacrée se passait dans Notre Paroisse Notre Dame d'Afrique, toute la communauté du postulat s'est fortement engagée dans différentes commissions pour rendre accueillante la concession des pères, la salle Saint François où allait se passer la conférence, prévoir la vaisselle etc... De leur côté, la postulante Evelyne et sœur Gisèle Bahige préparaient le nécessaire pour la liturgie. Elles ont tout prévu pour que les concélébrants trouvent à la sacristie tout ce dont ils auront besoin. Les sœurs de Katoyi 2 aussi aidaient par-ci par-là. Les plus jeunes, Docile, Jocelyne et Marie Magnifique ainsi que les sœurs Cécile Matoma et Gisèle Ciyane s'occupaient du service de protocole avec à la tête la présidente de l'USUMA – Goma et des sœurs de plusieurs congrégations.

Entre temps la sœur Julienne Byengangu était à la répétition des chants de la messe car c'est la chorale Sainte Famille qui allaient chanter. Les sœurs Sophie, Immaculée, Sidonie se sont mobilisées pour rendre la fête possible dans la communauté et préparer le nécessaire pour nos visiteurs qui y seraient de passage et sœur Françoise Muhanzi aidait tantôt à la communauté tantôt à la paroisse.

Le 2 février, accueil des consacrés qui se fait par le service du protocole dans lequel s'étaient ajoutées toutes nos jeunes en formation.

Cette journée allait être marquée pour une conférence suivie de la messe de célébration de la Vie Consacrée. La conférence a débuté à 8h précise avec pour thème " Vous êtes la lumière du monde" par l'un des vicaires épiscopaux de notre diocèse et la prière était introduite par Monseigneur Faustin Ngabu.

La conférence comportait trois volets montrant ce que l'Église compte faire pour protéger les mineurs et les personnes vulnérables :

- L'histoire des événements récents dans l'Église,
- L'ampleur du scandale pédophile,
- Les réponses des derniers Papes et les mesures pour aider l'Église.

Le Père Laurent donna l'expérience des Missionnaires d'Afrique. Comment ils ont commencé à établir un document pour la protection des mineurs, un code de conduite que chaque membre de leur société doit signer.

La sœur Espérance Hamuli, Provinciale des sœurs Ursulines de Tildonk donne aussi l'expérience des Ursulines. C'était intéressant de voir comment elles travaillent en synergie avec leurs collaborateurs laïques pour éradiquer les violences en milieu scolaire.

L'expérience des salésiens était aussi riche que celles des congrégations précitées avec un cachet spécial dans l'encadrement des "maibobines" (Maibobo filles) enfants de la rue.

Nous avons été invités tous à protéger les mineurs et les personnes vulnérables et à vivre dans la prudence et la vigilance.

Ensuite l'eucharistie a débuté. La paroisse a reçu plus de 600 personnes consacrés et jeunes en formation et les chrétiens de la paroisse ont participé aussi à l'Eucharistie. Les bougies en mains, nous avançons de la salle Safina à l'Église en chantant. A la porte, nos sœurs chargées de la liturgie, allumaient les bougies que nous avons déposées devant l'autel dans un grand bassin plein de sable.



La messe était célébrée par Monseigneur Théophile Kaboyi, Évêque Émérite de Goma, pendant ce temps, Monseigneur Willy Ngumbi était à Kindu pour le sacre du nouvel évêque de Kindu.

Après la messe, nous avons partagé dans la salle Saint François, le repas que chaque communauté a apporté et il y eut à boire et à manger aussi pour les pauvres.

Nous rendons grâce à Dieu qui nous a donné cette occasion de participer à cette journée si riche de la Vie Consacrée.

Glorieuse, Postulante de 2^{ème}.

PREMIÈRE PIERRE DE L'ÉGLISE DE LA PAROISSE NOTRE DAME DE L'ESPÉRANCE « TURUNGA » A GOMA

A l'occasion de l'inauguration de la nouvelle paroisse Notre Dame de l'Espérance, les sœurs et les postulantes des communautés de Katoyi I et II se sont mobilisées et nous sommes allées à Turunga ancienne Concession des Pères Salésiens de Don Bosco pour la participation à la messe. C'était dans le cadre des activités commémorant la fête du 2 février.

La messe a été précédée par la pose de la première pierre par l'Évêque de Goma. Elle a été dite par ce dernier et concélébrée par l'Évêque émérite Faustin Ngabu avec différents prêtres religieux et Abbés. Plusieurs consacrées ont participé à cette messe. Les chrétiens des quartiers de la ville de Goma de Majengo et Turunga s'étaient fortement mobilisés.

Ayant appartenus à la paroisse de Saint Joseph-Cathédrale, ils sont déjà organisés en plusieurs communautés chrétiennes vivantes. Ils ont plusieurs mouvements d'action catholique et ils sont prêts à construire leur église et la maison des Prêtres petit à petit. Ils ont plusieurs catéchumènes et une bonne organisation de la catéchèse. En date du 31 janvier, ils étaient heureux que leur désir se soit enfin concrétisé par l'inauguration de leur nouvelle paroisse. Dans son homélie Monseigneur a invité les chrétiens à bâtir une Église où règnent l'amour, la fraternité et l'espérance.

Avant la bénédiction finale, il a fait un geste d'unité en présentant le curé qui est un Abbé, le diacre, l'animateur pastoral et les pères Salésiens, tous appelés à collaborer pour le bien de cette nouvelle paroisse. Il a investi aussi les personnes qui feront différents ministères.

Pour terminer l'Évêque a remercié les Pères Salésiens d'avoir cédé leur concession aux chrétiens de Turunga. Il a remercié aussi les chrétiens pour les travaux qu'ils ont déjà faits et qu'ils feront.

Offrande des enfants, symbole de la paix

C'est l'espérance d'une église en croissance qui s'est exprimée par cette inauguration.



Les Postulantes Jeanne Ramazani et Florence.

40 ANS DE PRESENCE SALESIENNE DANS NOTRE DIOCESE DE GOMA

Ce jubilé s'est fêté à la solennité de Saint Jean Bosco, dans le cadre de la fête du 2 février, Journée Mondiale de la vie Consacrée. Nous avons participé à la messe d'ouverture de cet événement, présidée par l'Evêque de diocèse de Goma, Monseigneur Willy Ngumbi. Il a lancé un appel vibrant aux adultes, éducateurs et aux religieux(ses) :

« Soyez, soyons des imitateurs du zèle de Saint Jean Bosco, modèle d'éducateur, maître et patron de la jeunesse ».

Les intuitions léguées par Saint Jean Bosco :

- offrir aux enfants, aux jeunes et aux pauvres l'affection, l'amour et la douceur.

- leur faire découvrir et leur faire aimer

Jésus Christ surtout la catéchèse

Monseigneur Ngabu a rappelé que c'est le père Reyners, missionnaire d'Afrique qui a proposé d'inviter les salésiens de Don Bosco à Goma pour contribuer à l'encadrement de la jeunesse.

Le Délégué Provincial a demandé aux Salésiens et à nous tous d'être des « poteaux indicateurs » pour les jeunes.

Et pour le Frère Honorato Alonso, 40 ans de présence à Goma, c'est une œuvre de la Providence et de la générosité des premiers acteurs, les jeunes.

Après la messe, les jeunes nous ont égayés par des activités culturelles et sportives.

C'était une journée bienfaisante pour nous.



Sœur Julienne Byengangu- communauté de Katoyi 2

« REDESCENDRE À NAZARETH »

Peut-être que je suis la seule qui, ces derniers temps, se sent devant une telle abondance de textes, articles, sessions, conférences etc. que je risque de me perdre un peu là-dedans. Mais, voilà que nous avons eu une récollection à Wima qui m'a bien orientée. Elle était suivie 'en live' par les communautés proches et par 'zoom' pour les autres.

Père Amato, Xavérien, nous a donné l'introduction. Je me limite à quelques phrases qui, parmi d'autres, m'ont particulièrement touchée :

'Nazareth : une vie où tout est sacré... dans la monotonie... sans extases !'

'Ne forçons pas la porte du Mystère mais faisons *confiance* !'

'Chacune de nous est appelée à vivre la *paternité* : l'amour de l'Alliance qui nous fait grandir, la *maternité* : la réponse aux besoins et la *conjugalité* vivre l'amour dans les différences.'

'Je suis là pour la *réalisation de l'autre* !'

'C'est la *fraternité* qui rend visible Dieu.'

'*Nazareth*, c'est le chemin de la spiritualité du quotidien.'

Après un petit temps de prière, nous avons eu l'Eucharistie, célébrée par Père Amato et animée aussi par la très bonne chorale de la communauté Siloé (Noviciat).

Je retiens de l'homélie entre autre : 'Apprendre chaque jour à renoncer à de bonnes choses pour être capable de renoncer à ce qui n'est pas bon...'



Après l'eucharistie, nous sommes retournées dans la salle pour le repas, soigneusement préparé avec l'aide d'aspirantes et servi par les novices.

C'était significatif : dans la même salle d'abord la fraternité dans l'écoute et puis la fraternité du repas !

Suivait encore une heure d'adoration et un temps de prière personnelle jusqu'à 15 h.

J'ai été touchée par la façon dont chaque sœur est entrée 'corps et âme' dans cette récollection. En témoignaient le silence, la patience, l'amitié sans parole mais bien visible !

Un très bon début de Carême, cette descente à Nazareth !

Lea Oosterlinck - communauté Wima II

Savez-vous que ?

Savez-vous que le 23 avril prochain, 3 prêtres espagnols de la congrégation des pères Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus et 7 catéchistes assassinés dans les années 80 au Guatemala, plus précisément à Quiché, seront béatifiés ?

La cause de leur mort était d'annoncer et de vivre le Royaume de Dieu comme de vrais disciples du Christ qui ont subi le même sort pour défendre la vie et les droits humains. Nous nous réjouissons avec le peuple du Guatemala (Quiché) pour ce grand événement qui donne vie à l'Église et à nos peuples. Entre eux, certains sont connus de nos sœurs parce qu'elles travaillaient avec eux. C'est un grand cadeau de Dieu.

Sœur Dema Alfaro

Nouvelles de famille

Maladies :

Le 12 février, sœur Rosario Rodriguez demandait des prières pour notre sœur Tomy une des sœurs aînées de la Région d'Amérique Centrale qui allait être hospitalisée pour une opération qui eut lieu le 16 février suivie de plusieurs retours à l'hôpital. Actuellement, nous apprenons avec joie qu'elle a pu revenir à la maison.

Le 11 février, sœur Aimée Maisha subit une opération. Depuis elle est revenue à la maison et est en bonne voie de récupération.

A cette même date nous apprenons que la grande sœur de sœur Godelieve Maheshe est gravement malade et hospitalisée. Pour le moment elle va mieux.

Le 16 février, on apprend que le beau-frère de sœur Eugénie Mucutu, Emmanuel Gahima est gravement malade et est hospitalisé à Goma.

Le 20 février, On nous demande des prières pour la maman de sœur Odilia qui n'est pas bien.

Le 22 février, Chavelo, frère de sœur Virginia est hospitalisé. Bien qu'encore très faible, il a pu revenir chez lui le 1er mars. Ce mois de février a été très accablant pour sœur Virginia et sa famille qui ont vécu deux décès et plusieurs hospitalisations de cousins et cousines, nièces et neveux.

Nous confions au Seigneur ces chers malades.

Décès :

Le 19 février, décès du beau-frère de sœur Virginia, époux de sa sœur Victoria décédée en novembre 2020. Ils vivaient au Mexique. Ses neveux et nièces ont perdu ainsi en quelques mois leurs parents.

Le 17 février, la sœur de sœur Odilia décède dans un grave accident, ses trois enfants gravement blessés, ont été hospitalisés.

21 février, nous apprenons le décès de la maman de Francine Cikwanine, postulante.

Nos condoléances et nos prières à nos sœurs et leur famille.

Que leur défunt repose dans la paix et la joie du Seigneur.

Dernière minute avant envoi du Panorama, nous apprenons le décès de sœur Blanca Lidia de la communauté d'Emaüs au Guatemala, le 6 mars 2021. Nous rendons grâce à Dieu pour la vie de notre sœur Blanca Lidia. Que le Seigneur lui accorde la paix et la joie éternelle.

Ce mois de février a été marqué par le décès ou la maladie de plusieurs membres de familles très proches de nos sœurs.

Que le Seigneur accueille dans son royaume, ces chers défunts

et qu'il accorde force et courage à nos sœurs et leur famille.

